

commerce international des marchandises

Mars 2004
Volume 4, numéro 4

du Québec

ÉCONOMIE

Données du 4^e trimestre 2003

Table des matières

Conjoncture

Léger recul des exportations 1

Dossier

Forte hausse des importations de médicaments
par le Québec entre 1997 et 2003 2

Conjoncture

Léger recul des exportations

Au cours des trois derniers mois de 2003, les exportations internationales de marchandises du Québec, mesurées en dollars courants, présentent un léger recul d'environ un demi de un pour cent par rapport au trimestre précédent. Les exportations québécoises enregistrent ainsi une quatrième baisse consécutive. D'une valeur de 15,7 milliards de dollars durant cette période, les ventes à l'étranger affichent un recul d'environ 10 % comparativement au dernier trimestre de 2002.

Pour l'année 2003, la valeur des exportations s'élève à 64,2 milliards de dollars, ce qui représente une baisse de près de 6 % comparativement à l'année précédente. Par ailleurs, les exportations canadiennes affichent une diminution de plus de 4 % par rapport à l'an dernier, et ce, malgré une augmentation d'environ 2 % au cours du quatrième trimestre. La croissance observée pendant ces trois derniers mois se rattache en bonne partie aux ventes d'automobiles, de camions ainsi que de moteurs de véhicule automobile.

Au Québec, au cours du quatrième trimestre de 2003, peu de produits ont vu la valeur de leurs exportations fluctuer fortement par rapport aux trois mois précédents. Ainsi, au premier rang des exportations, les avions affichent une hausse de 2 %, tandis que les ventes d'aluminium, au second rang, fléchissent de 1,5 %. Ensemble, ces deux produits représentent au-delà de 20 % de toutes les exportations du Québec. Le groupe formé des jouets, des jeux et des articles de sport connaît la plus forte augmentation, soit une croissance de plus de 30 %. Les expo-

tations de cuivre également, stimulées par la demande mondiale, affichent une hausse importante qui dépasse 15 %. Par contre, d'autres produits connaissent un trimestre plus difficile. Les ventes d'électricité enregistrent une baisse de près des trois quarts comparativement au trimestre précédent. Le bois d'œuvre, les vêtements et la pâte de bois affichent également un recul.

Même si les exportations québécoises ont connu un recul en 2003 par rapport à 2002, il faut noter la performance des ventes d'avions. En effet, représentant plus de 13 % des exportations en 2003, elles affichent une croissance de plus de 10 % comparativement à l'année précédente, ce qui représente un nouveau sommet.

Les exportations vers les États-Unis, qui avaient connu une remontée de 2,5 % au troisième trimestre, voient leur valeur régresser dans la même proportion au cours des trois derniers mois. La chute des ventes d'électricité et la diminution de près de 8 % des ventes d'avions expliquent en bonne partie ce recul. Les produits du bois, les différents types de papier de même que les imprimés accusent également une baisse au cours de ce dernier trimestre.

Après une baisse de près de 20 % au troisième trimestre, les ventes en Europe croissent de près de 8 % au cours de la période suivante. Une forte reprise des ventes d'avions et une augmentation importante des exportations de graines oléagineuses sont les principaux facteurs de cette remontée des exportations vers l'Europe. L'équipement et le matériel de télécommunication ainsi que le papier journal affichent également une hausse, alors qu'à l'inverse, les ventes d'aluminium, de concentrés de fer et de médicaments subissent une baisse. Ce sont les ventes en Allemagne, en France et en Espagne qui contribuent le plus à la croissance des exportations en Europe au cours du dernier trimestre.

Les exportations vers l'Asie, qui avaient également subi un recul important au cours du trimestre précédent, rebondissent avec une hausse qui dépasse 22 %. Les ventes d'avions, de moteurs d'avion, d'aluminium ainsi que de machines industrielles sont en grande partie responsables de cette augmentation. En Asie, les exportations vers la majorité des pays connaissent une augmentation. C'est toutefois vers la Chine qu'elles progressent le plus.

Au cours du quatrième trimestre 2003, les importations québécoises affichent une hausse d'environ 5 %, alors qu'au trimestre précédent, elles avaient chuté de près de 10 %. L'augmentation des achats d'automobiles, de camions, d'avions et de matériel électronique (ordinateurs, tubes électroniques et semi-conducteurs, équipement et matériel de télécommunication) constitue le principal facteur de la croissance des importations au cours de ce trimestre. D'une valeur de 63,6 milliards de dollars en 2003, les importations demeurent sensiblement au même niveau que l'année précédente, affichant une légère augmentation de 0,2 %.

De leur côté, les importations canadiennes connaissent une croissance de près de 4 % au cours du dernier trimestre. Les achats d'automobiles et de camions sont les principaux responsables de cette hausse. En effet, à elle seule, l'augmentation de ces deux produits surpasse celle de l'ensemble des exportations canadiennes. Au cours des 12 mois de 2003, les importations du Canada régressent de près de 4 % par rapport à l'année précédente.

Durant la période d'octobre à décembre, la valeur des importations en provenance des États-Unis connaît une augmentation de près de 13 %. Les achats d'automobiles, de camions, de moteurs d'avion ainsi que de médicaments et de produits pharmaceutiques expliquent la majeure partie de cette croissance. Ce sont ces mêmes produits qui avaient causé la baisse d'environ 17 % observée au trimestre précédent.

Après un recul de près de 12 % au troisième trimestre, les achats en Europe affichent une nouvelle baisse, mais beaucoup plus légère, soit d'environ 1 %. Cette diminution provient principalement des achats de produits chimiques organiques, de dérivés du pétrole ainsi que de diverses machines destinées aux industries. La hausse des importations de pétrole, de médicaments et d'automobiles ne suffit pas à compenser entièrement ces diminutions.

Par ailleurs, les importations en provenance d'Asie connaissent un recul d'environ 2 %. Les principaux produits qu'on s'y procure, soit les automobiles, les ordinateurs, l'équipement et

le matériel de télécommunication ainsi que les tubes électroniques et les semi-conducteurs affichent tous une croissance. Mais les achats de tissus et de vêtements enregistrent des baisses encore plus importantes. Ce sont les achats effectués en Chine qui affichent la plus forte baisse parmi les pays d'Asie.

Dossier

Forte hausse des importations de médicaments par le Québec entre 1997 et 2003

Le texte qui suit porte sur les échanges internationaux en base douanière du groupe de produits appelé « Médicaments et produits pharmaceutiques, en doses »; ce groupe porte le numéro de code 59010 dans la nomenclature des produits importés (SGI) et le code 54010 dans celle des produits exportés (SGE). Il recouvre, par ailleurs, la majeure partie du chapitre 30 (produits pharmaceutiques) du Système harmonisé (SH). Sont exclus de la présente étude les groupes apparentés que sont celui des fournitures médicales, ophtalmiques et orthopédiques, ainsi que celui des autres instruments de mesure, de contrôle, de laboratoire, de médecine et d'optique. Le volet interprovincial du commerce de médicaments n'est pas abordé non plus, faute d'information utilisable à cette fin.

Les importations internationales de médicaments par le Québec

Durant la période 1988-2003, les importations internationales de médicaments ont crû, en termes nominaux et en moyenne, de 20,0 % par année – passant de 160,7 millions de dollars en 1988, à 2 478,8 millions en 2003 –, soit nettement plus que les importations internationales totales qui, elles, croissaient en moyenne de 5,2 % par an. En termes réels, c'est-à-dire en dollars constants, les variations moyennes correspondantes sont de 15,5 % et de 4,2 % respectivement.

La croissance des importations de médicaments accélère entre 1997 et 2002 par rapport aux années antérieures, enregistrant des hausses comprises entre 13 % et 30 % selon les années et selon qu'on observe les variations nominales ou en termes réels. Elle dépasse même 60 % en 2003, année où un important laboratoire a fermé ses portes au Québec et où les exportations, pour leur part, ont chuté d'environ 25 %. Cette évolution récente n'est que modestement influencée par l'augmentation des prix des médicaments importés, qui croissent de 12,0 % entre 1997 et 2003, soit en six ans.

Par ailleurs, l'accroissement nominal des importations de médicaments entre 1990 et 2001 (+ 1 042,6 millions de dollars) est très voisin de celui de la valeur des livraisons qui ne sont pas de propre fabrication (+ 1 108,2 millions) réalisées par

Valeur des exportations et des importations, Québec, 3^e et 4^e trimestres 2003

	Exportations		Importations	
	2003tr3	2003tr4	2003tr3	2003tr4
	M\$			
Total	15 736	15 668	15 160	15 915
États-Unis	13 333	13 000	5 281	5 955
Europe	1 278	1 374	4 408	4 365
Asie	539	659	2 800	2 743
25 principaux produits	9 966	10 058	9 208	10 132
10 principaux produits	7 092	7 148	6 670	7 708

l'industrie québécoise de la fabrication de produits pharmaceutiques et de médicaments (code SCIAN numéro 32541) durant ces 12 mêmes années, la plus longue période où la comparaison est possible. Les livraisons qui ne sont pas de propre fabrication – soit la différence entre les livraisons totales et celles de propre fabrication – s'élèvent à 1 674,6 millions en 2001, soit 35,2 % des livraisons totales de cette industrie, contre 566,3 millions (26,0 %) en 1990. Cette industrie employait 9 660 personnes et comptait 81 établissements au Québec en 2001.

En 1988, le groupe des médicaments venait au 36^e rang des importations du Québec et, en 1993, au 15^e. Il maintient ce rang à peu de chose près jusqu'en 2000, puis entreprend une montée qui l'amène au quatrième rang en 2003. Par ailleurs, la part relative de ce groupe dans les importations totales passe graduellement de 0,6 % en 1988 à 2,4 % en 2002, puis elle grimpe à 3,9 % en 2003.

La progression des importations de médicaments vaut d'être comparée à l'évolution de la population du Québec au cours des 15 dernières années. Celle-ci passe, en effet, de 6,8 millions en 1988 à près de 7,5 millions en 2003, soit une augmentation de 9,5 % sur toute la période, ou de 0,6 % en moyenne par année. Par contre, durant la même période, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus – clientèle particulièrement consommatrice de médicaments – s'accroît de 41,8 %, soit un taux moyen de 2,4 % par an, et leur part relative passe de 10,3 % à 13,4 % de la population totale. Ce groupe d'âge franchit d'ailleurs, en 2003, le cap du million de personnes (1 001 086, contre 705 925 en 1988). Plus prononcée encore est la croissance du groupe des personnes âgées de 75 ans et

plus depuis 1988 (66,9 %, ou 3,5 % en moyenne annuelle), dont la part relative passe de 3,9 % à 6,0 % et qui s'approche du seuil de 500 000 personnes (447 434 en 2003). Enfin, l'âge médian au Québec passe de 32,8 ans en 1988 à 39,4 ans en 2003. Ce vieillissement progressif de la population du Québec est un facteur susceptible de favoriser la consommation, ainsi que l'importation, de médicaments.

La plupart des médicaments importés par le Québec proviennent des États-Unis, dont la part relative s'établit à 58,8 % en 1993, à 61,1 % en 1998 et à 38,0 % en 2003, année où les importations de ce pays atteignent 942,1 millions de dollars. L'Irlande vient au deuxième rang des pays d'origine en 2003, affichant des importations de 809,1 millions ou 32,6 % de l'ensemble, comparativement à 3,8 % en 1998 et à 2,6 % en 1993. Le troisième pays d'origine en importance est la France, qui occupe le cinquième rang en 1993 (4,2 %), le deuxième en 1998 (7,3 %) et le troisième en 2003, soit une part de 8,3 % et des achats de 204,8 millions. Six autres pays comptent pour au moins 1 % des importations de médicaments en 2003, soit l'Allemagne (6,1 %), le Royaume-Uni (4,7 %), les Pays-Bas (2,8 %), l'Australie (1,8 %), l'Italie et la Belgique (1,1 % chacune).

La principale composante des médicaments importés, selon la nomenclature du Système harmonisé à six positions (SH6), est celle des « médicaments non décrits ailleurs, présentés sous forme de doses » (code SH6 numéro 300490), dont certaines catégories sont mentionnées au paragraphe suivant, laquelle représente une part relative à la fois très élevée et croissante de l'ensemble. La part de cette composante se situe, en effet, à 83,0 % de l'ensemble en 2003, ce qui

Importations de médicaments et population âgée de 65 ans et plus, Québec, 1988-2003

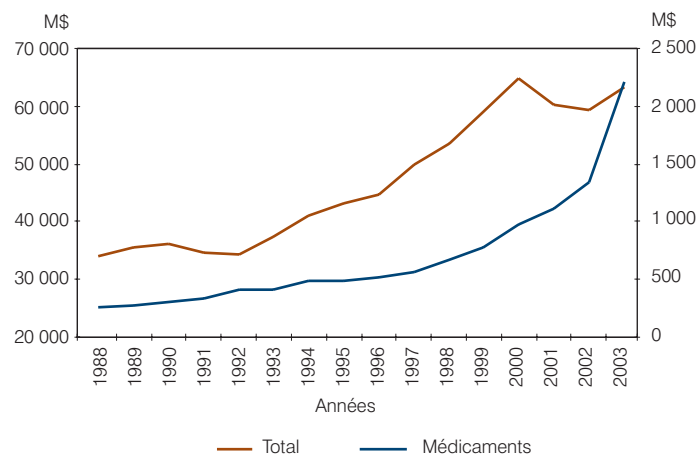
Année	Importations de médicaments			Population âgée de 65 ans et plus			Âge médian n
	Valeur	Variation	Part relative	Nombre	Variation	Part relative	
	M\$	%	%	k	%	%	
1988	160,7		0,6	705,9	3,3	10,3	32,8
1989	177,8	10,6	0,6	731,2	3,6	10,6	33,2
1990	215,1	21,0	0,7	756,7	3,5	10,8	33,6
1991	245,8	14,3	0,9	782,3	3,4	11,1	34,1
1992	342,0	39,1	1,1	801,0	2,4	11,3	34,5
1993	367,0	7,3	1,1	819,2	2,3	11,4	34,9
1994	470,4	28,2	1,2	835,5	2,0	11,6	35,3
1995	480,5	2,1	1,1	852,6	2,0	11,8	35,7
1996	516,9	7,6	1,2	869,0	1,9	12,0	36,1
1997	559,8	8,3	1,1	890,3	2,5	12,2	36,6
1998	726,0	29,7	1,3	909,3	2,1	12,5	37,1
1999	834,2	14,9	1,4	926,4	1,9	12,7	37,6
2000	1 065,5	27,7	1,6	945,9	2,1	12,9	38,1
2001	1 257,7	18,0	2,0	965,2	2,0	13,0	38,5
2002	1 515,7	20,5	2,4	981,8	1,7	13,2	38,9
2003	2 478,8	63,5	3,9	1 001,1	2,0	13,4	39,4

Sources : Statistique Canada, Division de la démographie et Division du commerce international.
Institut de la statistique du Québec.

correspond à des achats de 2 059,0 millions de dollars, en regard de 76,9 % et 561,0 millions en 1998, ainsi que de 66,7 % et 245,5 millions en 1993. Six autres composantes affichent, en 2003, des parts relatives comprises entre 1,0 % et 5,0 % de l'ensemble, soit les hormones sans antibiotiques (4,3 %), les antibiotiques (3,4 %), les préparations chimiques contraceptives (2,2 %), les vaccins pour la médecine humaine (2,1 %), les sérums et autres constituants du sang (2,0 %) et les hormones corticosurrénales (1,0 %).

Pour revenir à la principale composante précitée, elle englobe plus d'une soixantaine de catégories du niveau SH à 10 positions (SH10). L'une d'entre elles ressort particulièrement, soit celle des médicaments agissant sur le système cardiovasculaire, qui enregistre à elle seule des importations de 140,8 millions en 1993, de 218,5 millions en 1998 et de 937,9 millions en 2003. Les autres catégories de ce niveau qui se démarquent sont : les antidépresseurs et les tranquillisants,

Importations de médicaments et importations totales, aux prix de 1997, Québec, 1988-2003



Sources : Statistique Canada, Division du commerce international.
Institut de la statistique du Québec.

les agents antinéoplasiques, les agents anti-hypertensifs, les médicaments agissant sur le système nerveux central, les médicaments ophtalmiques et oto-rhino-laryngologiques, ainsi que ceux qui servent à la médecine vétérinaire.

Les exportations internationales de médicaments du Québec

De 1988 à 2003, les exportations internationales de médicaments croissent, en termes nominaux et en moyenne, de 14,3 % par année – passant de 53,2 millions de dollars en 1988 à 492,0 millions en 2002, avant de retomber à 394,6 millions (– 24,7 %) en 2003 –, tandis que les exportations internationales totales croissent en moyenne de 7,1 % par an. Leur part relative dans l'ensemble, bien que croissante, demeure inférieure à 1 %. En termes réels, les variations moyennes correspondantes sont de 12,3 % et de 5,8 % respectivement.

Les États-Unis reçoivent 62,2 % des exportations québécoises de médicaments en 2003, soit 245,4 millions de dollars. Au deuxième rang vient la Belgique (6,1 %), puis l'Italie (4,3 %), les Pays-Bas (3,9 %), le Mexique (2,5 %), le Japon (1,6 %), le Brésil (1,4 %), la France et l'Australie (1,3 % chacune), pour ne nommer que ceux dont la part relative dépasse 1 %.

Huit composantes de niveau SH6 affichent, en 2003, des parts relatives supérieures à 1 % de l'ensemble, dont les sept suivantes : les vitamines et leurs dérivés (16,2 %), le sang humain et le sang animal (4,4 %), les hormones corticosurrénales sans antibiotiques (3,3 %), les antibiotiques (2,6 %), les préparations chimiques contraceptives (2,1 %), les hormones non décrites ailleurs sans antibiotiques (2,0 %) ainsi que les pénicillines, les streptomycines et leurs dérivés (1,0 %). Cependant, comme dans le cas des importations, la principale composante des médicaments exportés est, de très loin, celle des « médicaments non décrits ailleurs, présentés sous forme de doses » (code SH6 numéro 300490), dont la part relative se situe à 67,1 % de l'ensemble en 2003, ce qui correspond à des ventes de 265,0 millions de dollars.

Pour tout renseignement
veuillez communiquer avec :

Marcel Caron ou Pierre Lachance
Direction des statistiques économiques et sociales
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2411 ou
1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur : (418) 643-4129
Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
1^{er} trimestre 2004
ISSN 1492-7098

© Gouvernement du Québec

La version PDF de ce bulletin
est consultable sur le site Web
de l'Institut, à l'adresse
suivante : www.stat.gouv.qc.ca

Institut
de la statistique
Québec

